



Le Commissaire de la Composante Police

LE MOT DU COMMISSAIRE

Chers UNPOL,

Ce numéro 3 de notre revue « Echos de la police » est largement consacré à la présentation du processus de recrutement de 500 policiers et gendarmes centrafricains en voie de finalisation. Au moment où je rédige ces quelques lignes, le décret listant les noms des recrues au titre de l'année 2017, est sur le point d'être signé en conseil des ministres. Cela constitue une étape majeure ouvrant la voie à l'intégration prochaine des 500 jeunes dont 23% de femmes dans les deux écoles de formation de la police et de la gendarmerie en cours de réhabilitation. Cette opération de recrutement qui pourrait être reproduite en 2018, constituera sans nul doute une réalisation majeure d'UNPOL et plus généralement de la MINUSCA pour l'année écoulée. Au-delà de l'engagement remarquable des UNPOL qui ont travaillé sur ce dossier dont l'IPO Issa Mohamed dont il est également fait mention plus bas, il faut également relever le soutien très apprécié d'autres sections de la mission, sans lequel nous n'aurions pas abouti au même résultat.

L'ECLAIRAGE DU MOIS Le recrutement des 500 policiers et gendarmes centrafricains

La Résolution 2301 du Conseil de sécurité des Nations-Unies mandate la MINUSCA dans son article 33 d' « aider le gouvernement centrafricain à mettre au point un système d'incitation et de sélection, de recrutement, de vérification préalable et de formation des forces de police et de gendarmerie en vue de recruter au moins 500 policiers et gendarmes supplémentaires ». La MINUSCA, et en particulier sa composante police, s'est immédiatement mise en ordre de bataille pour aider au recrutement de 250 jeunes policiers, autant pour la gendarmerie, en faisant effort pour que les femmes soient



fortement représentées compte tenu de leur rôle important dans le processus de réconciliation nationale et de rétablissement des liens de confiance entre les communautés et les forces de l'ordre.

D'emblée, il a été convenu que la réussite d'une telle opération, très difficile à conduire dans un pays immense sortant de crise où les voies de communication sont peu nombreuses et en mauvais état, dépendait de la qualité de la représentation des 500 jeunes recrues. Au-delà de la représentation du genre déjà mentionnée, il était essentiel que toutes les sensibilités (confessionnelles, ethniques, géographiques) soient présentes pour que le processus soit inclusif et qu'il rétablisse un équilibre au profit des provinces, traditionnellement peu représentées. Aujourd'hui, en effet, la grande majorité des policiers et gendarmes sont originaires de Bangui ou de ses environs ce qui pose d'immenses problèmes lorsqu'il s'agit de déployer ces fonctionnaires sur le terrain.



Au-delà du chantier de la réhabilitation par le PNUD des deux écoles de police et de gendarmerie de Bangui qui ont durement souffert des longs mois de crise, le général commandant la composante de la police de la MINUSCA a choisi de scinder ce dossier du recrutement en 3 volets : la communication, le recrutement proprement dit et la formation.

Très rapidement, les conditions d'inscription au concours ont été déterminées en liaison avec la partie centrafricaine avec la définition de critères de nationalité, d'âge, de détention de diplômes et d'absence de casier judiciaire. Contrairement à des pratiques anciennes, il a été décidé que la présentation au concours ne supposerait pas le versement de frais d'inscription de telle manière que tous les candidats aient les mêmes chances.

Les mois de janvier et février 2017 ont ainsi été consacrés à une importante campagne nationale de communication avec le soutien très actif du SCPI et du DMS de la mission. Des UNPOL ont été dépêchés pendant plusieurs jours dans chaque préfecture pour organiser des réunions de sensibilisation et remettre des brochures et imprimés de candidature. Fin février, UNPOL avait déjà réceptionné quelques 13 350 dossiers attestant de la réussite de

cette première étape. Après étude individuelle de chaque dossier, 10 370 dossiers étaient finalement déclarés éligibles et validés par le comité de pilotage constitué à cet effet par le ministre de l'intérieur, de la sécurité publique et de l'administration du territoire. Ce même comité de pilotage, au sein duquel UNPOL, RSS et le PNUD étaient représentés a pris 2 arrêtés interministériels fixant les règles à suivre et mettant l'intégrité du processus au centre des préoccupations. Conscient des enjeux, le même comité de pilotage validait le principe d'une sur-représentation des recrues des provinces au détriment de Bangui en vue de rétablir une situation des effectifs relativement inéquitable.



Les épreuves écrites puis sportives ont été organisées sur l'ensemble du territoire national les 20 et 21 mai 2017 à l'exception des deux préfectures de Mbomou et de la Haute-Kotto où la dégradation de la situation sécuritaire ne permettait pas la tenue des épreuves. Une nouvelle fois, un grand nombre d'UNPOL était envoyé dans le ressort des préfectures pour veiller à l'intégrité du processus, avec l'appui des forces de sécurité intérieure lorsque celles-ci étaient présentes sur le terrain. 9 240 jeunes hommes et femmes se sont présentés aux épreuves. La correction des épreuves écrites, en l'occurrence un questionnaire à choix multiple et une rédaction portant sur la motivation des candidats à devenir policier ou gendarme, a été effectuée par des enseignants centrafricains après avoir rendu les copies anonymes. Il a été relevé à cette occasion la faiblesse du niveau scolaire qui constitue un autre révélateur des défis que ce pays devra relever au cours des années à venir.

Toujours sous le contrôle du comité de pilotage créé à cet effet, une procédure de vérification a été ensuite lancée portant sur une liste de 700 noms ayant réussi aux épreuves, soit une liste principale de 500 accompagnée d'une liste complémentaire de 200 noms en cas de défections. Certains candidats ont été extraits de ces listes au regard notamment de mises en cause dans des dossiers judiciaires. Au total, la quasi-totalité des préfectures sera représentée et la première promotion comptera 23% de femmes ce qui constitue une nouveauté en Centrafrique.

Au bilan, le gouvernement centrafricain devrait sortir un décret dans les tout prochains jours comportant la liste définitive des candidats autorisés à rejoindre les écoles de la police et de la gendarmerie pour entamer une formation de 7 mois et demi. Compte tenu des défis logistiques et administratifs que les autorités centrafricaines doivent encore relever, la date d'admission en école n'est pas encore définitivement arrêtée.



Parallèlement à ce processus de recrutement, un chantier important concernant la formation a été mis sur pied pour actualiser les programmes et s'assurer que les nouvelles générations de policiers et gendarmes seront formés en conformité avec les standards internationaux. Un atelier de 3 semaines soutenu par le PNUD s'est récemment tenu en partenariat avec les directions générales de la police et de la gendarmerie pour arrêter les programmes et modules de formation. Il est en effet important que les jeunes recrues puissent bénéficier de la meilleure formation possible pour leur permettre de remplir leur futur métier dans les meilleures conditions. Au total, ce sont 24 modules de formation qui ont été validés et qui seront enseignés par 50 formateurs préalablement formés par la MINUSCA. Compte tenu de l'absence de recrutement de nouveaux policiers et gendarmes depuis 2009 et 2010, il est important de renouveler les effectifs et donc de recruter une seconde promotion de 500 policiers et gendarmes sous réserve que les finances publiques centrafricaines puissent soutenir un tel projet.

A L’AFFICHE- LA FPU 1 Mauritanie : Toujours prête à servir

Composée de 140 personnels, soit 4 pelotons, la FPU 1 est arrivée de Mauritanie le 17 décembre 2016. Déployée à Bangui, cette unité a notamment eu pour tâches, de sécuriser la population civile, de prendre part aux missions de maintien de l’ordre quand nécessaire, d’assurer des escortes pour des personnalités et d’effectuer des patrouilles dans le but de protéger les installations de la MINUSCA et du pays hôte. Au mois de mai 2017, les gendarmes de cette unité, se sont vu confier la



Album de famille FPU 1 Mauritanie



Sécurisation des épreuves écrites

responsabilité de sécuriser les épreuves écrites et sportives organisées pour le recrutement des 500 futurs policiers et gendarmes centrafricains. Cette mission initiale ne s’est pas limitée à cette sécurisation dans la mesure où la FPU 1 mauritanienne a également pris part à la mise en ordre et à l’organisation des copies fraîchement corrigées. Au bilan, sa contribution dans le processus du recrutement des futurs FSI a donc constitué un atout pour la mission.

70 personnels de cette unité, reconnue pour sa polyvalence et sa disponibilité, ont été, du 14 juin au 29 juillet 2017, détachés pour être temporairement déployés à

Bria, commune de 35000 habitants environ dans la province de la Haute Kotto. Parmi les missions qui leur ont été confiées sur place, la sécurisation de la population locale était la priorité absolue, tout en participant également à la sécurisation de la base MINUSCA. Un camp d’accueil de près de 26000 déplacés étant implanté à Bria, la FPU 1 s’est également vue confier la garde et la sécurité de cet espace. Leurs multiples interventions et patrouilles se sont avérées d’une grande efficacité lors des mouvements de protestation qui ont un moment, semé le trouble au sein du camp, mais aussi au cœur de la ville. La rigueur et l’efficacité de cette unité ont rapidement permis de ramener la sérénité à Bria.

A l’approche de leur retour dans leur pays d’origine, les personnels de la FPU 1 Mauritanie, peuvent se targuer d’avoir accompli avec brio, la mission qui



Patrouilles motorisées et pédestres au Marché central de Bria



Poste de contrôle camp de déplacés PK3 Bria

leur aura été confiée au cours de cette année passée en République centrafricaine. Leur adhésion aux valeurs fondamentales des Nations Unies et de la MINUSCA, fait honneur à leur devise nationale, en l’occurrence “honneur, fraternité et justice”.

C’est fort d’un certificat d’appréciation remis par le commandant de la composante police de la MINUSCA et d’une lettre de satisfaction décernée par le commandant de la JTFB à leur chef, le Lieutenant-Colonel DAH EL HACEN, que ces 140 gendarmes pourront prochainement retrouver avec fierté leurs proches et leurs unités respectives.

L’IPO Issa Mohamed- le sens du devoir accompli

En parlant de son parcours professionnel, le commissaire de police principal Issa Mohamed, d’origine camerounaise nous a expliqué qu’au pays, il a assumé plusieurs responsabilités dans de nombreux domaines sécuritaires notamment le maintien et le rétablissement de l’ordre, chef des opérations spéciales pendant huit ans, chef d’enquête au service de police. Lors de son activité dans le domaine des ressources humaines, il a été désigné comme le chef de recrutement des policiers camerounais pour deux promotions.

En échangeant sur la réussite du projet de recrutement des 500 policiers et gendarmes centrafricains, il nous a expliqué que malgré le fait que c’est sa première mission, dès son arrivée à Bangui le 01 Janvier 2017, il a été chargé de s’occuper de ce projet. Dès le début, il a eu le soutien d’une équipe dévouée. « Tous mes collègues, toute l’équipe a

fait preuve de beaucoup de volonté, de patience, d'engagement dans toutes les étapes du processus de recrutement pendant 09 mois.



Interrogé sur l'un de ses succès, il nous a confié : « J'avoue que j'étais fier après que les épreuves écrites se soient bien déroulées au niveau national, sans incident majeur. Bien sûr qu'il y avait des défis du côté des candidats dont les noms ne figuraient pas sur les listes et qui prétendaient être éligibles. Mais nous étions promptes et l'équipe de vérification a trouvé des solutions convenables pour résoudre chaque cas. » En parlant de ses attentes pour les nouvelles recrues, policiers et gendarmes centrafricains, il les félicite en leur souhaitant « Bon vent », et il les encourage « à servir l'intérêt commun. C'est le meilleur moyen de servir leur nation, changer les mentalités et les comportements. Et même s'il peut sembler un peu

difficile maintenant, à travers ce projet de recrutement, ça va venir graduellement! » De plus, Issa s'identifie avec deux promotions de policiers camerounais dont il est très fier et il attend avec impatience de voir cette première promotion des policiers et gendarmes centrafricains « aptes à servir, dignes de confiance et qui demain feront honneur à leur pays. »

En partageant ses projets d'avenir, Issa se confie : « J'ai toujours aimé ce métier de policier, ambitieux de faire une bonne carrière, j'attends ma promotion au grade de commissaire divisionnaire. Je voudrais continuer l'expérience onusienne, en tant que responsable de la formation des 500 recrues, travailler avec mes collègues en équipe et mettre en œuvre tout ce que j'aurais appris. »

COIN ACTUALITE

En septembre, la composante UNPOL a enregistré l'arrivée de neuf IPO dont quatre de nationalité malienne et 5 de nationalité jordanienne.

04-06 septembre: formation en genre au profit de 29 UNPOL dont 14 femmes,

07 septembre: formation SWOT et Leadership au profit de 30 UNPOLs dont 20 femmes,

14 septembre : formation en « Prévention routière » au profit de 13 IPO,

14-16 septembre : formation pré-déploiement dispensée par UNPOL au profit de 92 éléments des Forces de Sécurité Intérieure, dont 37 policiers (3 femmes) et 55 gendarmes,

15 septembre : remise de médailles au profit de 429 éléments des Unités de Police Constituée (FPU) 1 et 2 et de l'unité PSU du Rwanda, basées à Bangui et Kaga Bandoro,

15 septembre : mots de bienvenue du Commissaire Adjoint de la Police MINUSCA aux 140 FPU de nationalité camerounaise dont 24 femmes, nouvellement déployés dans la mission,

21 septembre : rassemblement pour la journée internationale de la Paix avec des femmes policières de la MINUSCA et des FSI,

24 septembre : rotation du contingent Congo Brazza.

LE SAVIEZ VOUS ?

Saviez vous que le nombre des accidents de la route enregistrés en septembre est passé à 69 contre 47 en août ?

Saviez vous que le nombre des infractions enregistrées à Bangui a baissé de 520 au mois d'août à 358 au mois de septembre ?

Concours de photos : Chers collègues,
Nous vous invitons à nous envoyer des photos qui illustrent la contribution de l'UNPOL dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA. La meilleure photo sera publiée dans l'édition suivante.
Date limite : Avant le 20 de chaque mois



*Le travail de l'équipe PTS avec les FSI
Sergio Sanvicente Lasaosa*